

La voix de l'Opposition de gauche

Deux démarches politiques menant à des objectifs diamétralement opposés.

23.12.12

Le M'PEP a publié le 21 décembre sur son portail un article intitulé *Droit opposable à l'emploi : Un exemple concret pour financer plus de 500 000 salaires.*

Dans cet article, ils font la démonstration qu'il serait très facile de trouver l'argent pour financer ces emplois, secret de polichinelle puisque l'on sait où il se trouve... La quasi-totalité de cet article est consacrée à nous le démontrer.

Par contre, ils sont beaucoup moins prolixes sur les conditions politiques à réunir pour pouvoir appliquer cette politique sociale, qui d'ailleurs pêche par bien des aspects, puisqu'à aucun moment il n'est question de remettre en cause la propriété privée des moyens de production ou d'exproprier (sans leur verser un centime) les capitalistes qui bon gré mal gré se laisseraient ainsi dépouiller d'une partie importante de leurs profits, certes en manifestant leur mécontentement mais sans plus, un leurre ou une supercherie.

En tout et pour tout, ils consacrent à cette question politique déterminante à peine cinq lignes, les voici :

- " *L'affaire est évidemment politique. Car un gouvernement qui oserait s'engager dans une telle démarche serait assailli par tout ce que la France compte de corporatismes, d'égoïsmes, de médiocrité et de petitesse, sans parler des cris d'horreur que ne manqueraient pas de pousser la Commission européenne, la Banque centrale européenne, l'OCDE, la Banque mondiale et le FMI. Un gouvernement qui voudrait mener cette politique aurait besoin d'une très forte volonté et d'un très fort soutien populaire.*"

En fait, nulle part il n'est question de la réaction spontanée et brutale des patrons et de leurs partis politiques comme s'ils n'existaient pas, très fort ! En 1936 en France le gouvernement de Front populaire bénéficia d'un "*très fort soutien populaire*", ce qui ne l'empêcha pas de capituler devant la Bourse, de le trahir, idem dans tous les pays où fut expérimenté le Front populaire, alliance contre nature des partis ouvriers et bourgeois, vous connaissez la suite.

Il suffirait d'avoir un gouvernement qui fasse preuve de bonne "*volonté*" et d'un "*très fort soutien populaire*", pour un peu il suffirait d'y penser très fort et l'affaire serait réglée en somme, sauf que la réalité, les expériences et les enseignements de la lutte des classes du XXe siècle démontrent exactement le contraire : jamais une telle équation n'a fonctionné, pourquoi, parce que l'appareil d'Etat et les institutions continuaient de fonctionner pour le compte des capitalistes qui avaient conservé le pouvoir, de telle sorte qu'il leur était possible de saper l'action du gouvernement, d'organiser la contre offensive à partir de ces bastions qui demeuraient à leur service, d'où la nécessité d'une révolution prolétarienne et socialiste pour liquider l'appareil d'Etat, la totalité des institutions aux ordres des capitalistes.

Comment peut-on imaginer prendre le pouvoir ou même simplement s'attaquer au pouvoir des capitalistes en leur laissant l'argent ou la banque, les médias, la justice, la police, l'armée prête à

Intervenir pour défendre leurs intérêts ? Charlatanerie ou pure aventurisme. On ne peut pas taxer les dirigeants du M'PEP d'ignorants, car ils connaissent parfaitement l'histoire de la lutte de classes. C'est donc sciemment, leur "*volonté*" de refuser de s'attaquer à l'Etat, donc à l'ordre établi, leur objectif n'est pas d'en finir avec le capitalisme ou les institutions politiques en place, ce mouvement ne sert qu'à détourner les travailleurs et militants du socialisme.

Le M'PEP fait l'impasse sur l'organisation des masses.

Inutile d'ajouter que pour parvenir à cet objectif il en faut beaucoup plus que la "*volonté*" d'un gouvernement ou un "*très fort soutien populaire*", il faut que les masses exploitées se soulèvent par millions, s'organisent avec les partis qui combattent à leur côté et créent de nouvelles institutions dans lesquelles sont exclus les capitalistes ou les partis qui les représentent officiellement, organismes de lutte de classe qui constituent un contre-pouvoir, les piliers d'un nouvel Etat, un Etat ouvrier, qui prendra le relais de l'Etat bourgeois une fois celui-ci détruit de fond en comble. En somme, un nouvel ordre social diamétralement opposé au Nouvel ordre mondial de l'oligarchie financière. Vous saisissez pourquoi je l'évoque dans le portail, parce que les intellectuels qui font référence au Nouvel ordre mondial confondent les deux ; la palme revenant aux traders du portail Liesi qui parle d'un "*Nouvel ordre mondial communiste*" s'agissant de celui du cartel des banquiers.

Le M'PEP fait l'impasse sur le parti révolutionnaire.

Faut-il ajouter que ce n'est certainement pas les partis ouvriers tels qu'ils existent aujourd'hui qui sont tous à des degrés divers corrompus par le capitalisme, qui ouvriront la voie aux masses de la révolution socialiste mettant à bas les fondements du capitalisme et les institutions de la Ve République.

J'ai écrit les partis "*tels qu'ils existent*", car certains peuvent encore évoluer dans le bon sens, on ose l'espérer en dehors de toute alternative possible aux partis existant aujourd'hui, puisque les révolutionnaires organisés dans différentes petites formations ou tendances sont incapables de se rassembler pour construire un nouveau parti communiste.

Qu'il me soit permis ici d'apporter une précision.

Nous suivons de très près l'évolution du POI, qui à notre avis demeure le seul parti ouvrier capable de remplir à terme cette fonction, sachant que le parti qui aura pour tâche de guider les masses et de prendre le pouvoir en leur nom sera forcément différent de ce qu'est le POI aujourd'hui...

D. Gluckstein a terminé son dernier éditorial (IO n°231) en situant le combat du POI dans une perspective politique qui nous convient, puisqu'il y figure la liquidation des institutions de la Ve République, objectif politique que n'ose avancer aucun parti dans leur propagande faut-il préciser.

- "*Autrement dit : comment aider au mouvement pratique de millions et de millions qui, unis avec leurs organisations, se dresseront contre la dictature de la troïka pour imposer le retrait de ses plans, ouvrant ainsi la voie au démantèlement des institutions antidémocratiques de l'Union européenne et de la Ve République ?*"

Il aurait été préférable que la liquidation de la Ve République précède celle de l'Union européenne, puisque c'est vraisemblablement dans cet ordre-là qu'elles disparaîtront, peu importe ici.

Il est vrai également que le POI ne s'attarde pas à expliquer la terminologie ou les formules qu'il emploie, ce qui à mon avis est une grave erreur dans la mesure où cette lacune peut servir de repoussoir à bien des militants ou peut porter inutilement à la confusion et à la polémique. Ce que je veux dire par là, c'est que le POI est amené à faire référence à certains aspects ou facteurs de la lutte de classes pour des raisons qui lui sont propres mais qui échapperont à de nombreux militants. En faits, leur emploi est le produit de sa propre expérience et analyse de la situation, alors que les militants possèdent une autre expérience et procèdent à une analyse différente ou n'aboutissent pas aux mêmes conclusions. On pourrait également reprocher au POI de ne pas expliquer suffisamment sa politique, ce qui revient un peu au même, de commettre aussi des maladroites à répétition que certains interpréteront à la hâte comme des erreurs politiques.

Très souvent il recourt à des formules génériques, par exemple ici lorsqu'il est fait état des "*organisations*", on peut entendre par là les syndicats et les partis qui se réclament du mouvement ouvrier, ce qui incluent leurs dirigeants et leurs militants. Or, parce que les militants les plus conscients rejettent la participation de ces dirigeants à un processus révolutionnaire ils ne réfléchiront pas au-delà et exprimeront leur désaccord avec l'auteur de cette formule qui a pu être employée par économie de langage ou tout simplement, parce que lui faisait implicitement référence aux militants de ces organisations et non à leurs dirigeants dans lesquels il n'a aucune illusion, sans pouvoir le mentionner explicitement, c'est ici uniquement le lecteur qui va lui prêter ces illusions, pourquoi, c'est une autre question. Finalement on ne peut pas concevoir que les masses se dressent par millions sans que les militants des syndicats et des partis dits ouvriers ne prennent pas part à ce soulèvement révolutionnaire. Prenons un autre exemple.

J'ai employé la formule d'un "*soulèvement révolutionnaire*", alors que Gluckstein a employé celle d'un "*mouvement pratique de millions et de millions*", à ce niveau-là il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas admettre que cela signifie la même chose. Moi, je m'adresse uniquement ou principalement à des militants aguerris, qui attendent que j'emploie ce genre de langage, alors que Gluckstein s'adresse à l'ensemble des travailleurs, même si parfois on peut le contester, il n'en demeure pas moins qu'Informations ouvrières fait l'objet d'une diffusion publique et ne sera pas lu exclusivement par des militants, qui plus est par des militants qui sont loin d'être des révolutionnaires ou des combattants pour le socialisme. Il est donc normal que l'on n'emploie pas exactement la même terminologie, pour parfois ou souvent dire la même chose, à vous d'en juger.

Si j'ai pris cet exemple, c'est pour montrer qu'il existait différentes grilles de lecture d'un même texte ou d'une simple formulation selon la place où l'on se situe. Parfois les choses sont plus compliquées, prenons un autre exemple pour étayer cette affirmation, la référence à la troïka.

Elle est contestable car elle occulte le gouvernement, à première vue et à première vue seulement quand on prend la peine de lire la suite "*pour imposer le retrait de ses plans*". Ses plans mis en oeuvre par qui ? Par le gouvernement et les députés à sa botte, donc ici le gouvernement y figure bien mais sous la forme d'un sous-entendu, de la même manière qu'est sous-entendu que "*le retrait de ses plans*" déboucherait sur une crise politique, voir sur une situation révolutionnaire, vous me direz que cela fait beaucoup de sous-entendus qui échapperont à bien des lecteurs qui pourront interpréter cette formulation tout à fait autrement et vous avez raison de soulever cette faiblesse. Maintenant cela peut s'expliquer par le fait que d'une part au POI tous les militants ne sont pas vraiment sur la même longueur d'onde, d'autre part les travailleurs qui liront ce passage non plus.

Mais l'essentiel n'est-il pas ailleurs, notamment dans le fait que partant de la réalité sociale à laquelle sont confrontés les travailleurs, l'auteur en arrive à poser la nécessité de liquider la Ve République, processus dialectique propre à toute révolution socialiste et sans lequel il serait

impossible de changer de politique, de s'attaquer aux fondements du capitalisme pour pouvoir satisfaire nos revendications sociales, d'avancer sur la voie du socialisme.

Si certains entendent critiquer ma démarche en affirmant que je viens de faire le boulot des dirigeants du POI, je leur donnerais raison. Cela ne signifie nullement que nos désaccords disparaîtraient par enchantement. Par exemple, je demeure farouchement opposé à toute démarche en direction de l'Elysée ou des différents ministères ou encore des dirigeants du PS et ses satellites. On peut contester la terminologie ou les formulations employées par le POI comme on peut exprimer son désaccord avec sa ligne politique, mais attention à ne pas confondre les deux, c'est juste ce que j'ai voulu signaler aujourd'hui.

Je comprends par ailleurs que les dirigeants du POI aient fini par renoncer à essayer de convaincre des militants sectaires ou dogmatiques qui ne veulent rien entendre. J'ai moi-même de mon côté pris la même décision, et pas plus tard que cette semaine j'ai adressé un courriel à certains d'entre eux en leur signifiant que je ne voulais plus recevoir leur littérature insipide.

Si vous voulez vous livrer à un exercice pratique à la suite de cette lecture, lisez et comparez l'éditorial de Gluckstein et les quatre premiers paragraphes de l'article du M'PEP, il figure dans leur portail.